

→ LGV Limoges-Poitiers (Haute-Vienne)

Le courage politique serait de reconnaître que l'on s'est trompé

● CLAUDE PEYRONNET, BELLAC (HAUTE-VIENNE)

Je tiens à préciser d'abord que je m'exprime ici en mon nom personnel.

J'ai participé à la réunion débat organisée par l'Union locale CGT de Bellac le vendredi 15 mai 2009 à propos de la LGV Limoges-Poitiers.

Une réunion particulièrement sérieuse et rigoureuse, mais encore (si ce n'étaient les vociférations de quelque élu régional*) particulièrement digne et démocratique.

Félicitations aux camarades de l'UL CGT.

Quelle maîtrise, quelle maturité dans l'organisation du débat citoyen !

Nous étions au moins deux cents dans la salle du centre culturel de Bellac pour débattre.

Je voudrais ici rappeler la position que j'ai très brièvement présentée au cours du débat.

D'abord mon étonnement, mon incompréhension (suis-je bête à ce point) ?, ma tristesse, ma colère face à la position des élus départementaux et régionaux, et particulièrement des élus de gauche.

On le sait, cette LGV n'apportera rien à la région de Bellac, sinon des ennuis dus à la traversée d'une partie de la Haute-Vienne et particulièrement de la zone de Bellac (et dire que certains pensaient au départ que la LGV s'arrêterait à Bellac !!!). Mais qui sait, il faut toujours rechercher l'intérêt général, alors depuis 2005, je cherche les arguments en faveur de la LGV Limoges-Poitiers-Paris, et j'avoue n'en avoir trouvé aucun (et encore moins vendredi 15 mai dans le galimatias des élus départementaux ou régionaux).

Des arguments financiers ? Sûrement pas, cette ligne à voie unique coûterait 4 fois plus cher (deux milliards d'euros) que la mise en grande vitesse de la double ligne Paris-Toulouse (500 millions d'euros).

Des arguments économiques ? La LGV Limoges-Poitiers va-t-elle nous amener des entreprises et des emplois à la pelle ? Que nenni ! Elle permettra seulement de faciliter la circulation de quelques VIP transhumantes du commerce et de l'industrie.

Pour ma part, je suis persuadé, au contraire, qu'elle videra Limoges d'une partie de ses forces économiques, culturelles et intellectuelles.

Des arguments d'aménagement du territoire ? Encore moins ! Cette LGV détournera les passagers de la ligne Paris-Toulouse et conduira à la mort la gare de La Souterraine et à l'appauvrissement de la Creuse !

Des arguments écologiques ? C'est le contraire ! Cette ligne va massacrer une grande partie de la Haute-Vienne et de la Vienne.

Des arguments de calendrier ? Encore moins. Il faudra 10/15 ans pour réaliser la LGV Limoges-Poitiers, il en faudrait 4/5 pour réaliser les améliorations nécessaires sur la ligne Paris-Limoges-Toulouse.

Des arguments de gains de temps ? Là encore, le débat de Bellac l'a démontré, on peut faire aussi bien, aussi vite par le Paris-Limoges-Toulouse que par le Limoges-Poitiers-Paris !

Il y a sans doute des arguments politiques, on va dire plutôt politiques, mais ceux-ci m'échappent et ne nous intéressent guère. Il est particulièrement navrant de voir les élus de gauche (en particulier ceux qui prônent la fameuse démocratie participative) ainsi isolés du peuple.

Dans cette affaire, le courage des élus serait de reconnaître qu'ils se sont trompés dans leur choix, de reconnaître que la LGV Limoges-Poitiers est la dernière des priorités, de dire « nous voulions bien faire, mais en fait, ce n'est pas la bonne solution », de reconnaître qu'en matière de transports collectifs et publics, il y a deux grands combats prioritaires à mener : - celui de la mise en « grande vitesse » de l'axe Paris-Orléans-La Souterraine-Limoges-Toulouse, - celui de la poursuite de l'amélioration de la ligne TER Limoges-Poitiers.

Le débat de Bellac l'a démontré, il y a encore beaucoup de choses à faire sur cette ligne, des courbes à rectifier, des points de croisement - à Bellac par exemple -, à créer...

Je pense que la très grande majorité des Limousins est prête à mener ces combats-là. Alors, chiche !

* J'avoue avoir été particulièrement surpris par l'attitude d'élus régionaux et départementaux ne respectant pas le débat démocratique et contradictoire, prenant, reprenant, coupant, exigeant la parole !